

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 84 (1957)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Communiqués officiels de l'Association vaudoise des amis du patois  
**Autor:** Decollogny, Ad.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230570>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Pages vaudoises

### *Communiqués officiels de l'Association vaudoise des Amis du patois*

Notre cher ami, le très vivant P. d'Amond, Paul Golay-Favre, à L'Orient, pour les non initiés, a eu le privilège de fêter le 22 juin, en compagnie de sa charmante épouse, ses noces d'or. C'est de tout cœur que l'Association vaudoise des Amis du patois lui présente, en même temps que ses sincères félicitations, ses meilleurs vœux. C'est en effet une bénédiction de pouvoir partager la vie commune avec une fidèle compagne pendant un quart de siècle, arriver tous deux en pleine forme, dans une santé parfaite et entourés de la considération générale.

Nous avons eu le privilège de le voir à Moudon le 26 mai, au lendemain du 60<sup>e</sup> anniversaire du camp des Mosses, toujours plein d'entrain, toujours prêt à chanter ses chers chants en patois.

Nous sommes heureux pour lui et souhaitons que Dieu lui accorde encore de belles années, à lui et à son épouse.

Le lendemain, il fêta, avec sa sœur jumelle, Mme Zélie Piguet, ses 82 ans. Que de bénédictions.

*Ad. Decollogny.*

## **Dans l'ancienne cité des « Etats de Vaud »**

### **— avec les patoisants vaudois!...**

(suite et fin)

C'est en patois que M. Ad. Decollogny ouvre la partie familière en donnant, en sa qualité d'historien, quelques détails pittoresques sur l'ancienne « Capitale des Etats de Vaud », notamment sur son église, l'une des plus belles de Suisse.

Après un chant tiré du Chansonnier, *L'é facilo d'amâ*, de J. Dalcroze, M. Joseph Chaperon, président de l'Amicale de Châtel-St-Denis, maître tavillonneur, d'une voix vibrante, plaide la cause du ralliement des « Amicales » à la « Cantonale » et invite les membres du comité à se montrer moins discrets et plus souvent dans les réunions régionales importantes : est-ce impossible ?

Et ce dynamique patoisant fribourgeois de nous en conter une de sa manière qui est haute en couleurs. Bravo !

Notre secrétaire Oscar Pasche connaît Moudon ; il y a travaillé 16 ans dans les téléphones, y était correspondant de la *Tribune de Lausanne*, où le soussigné avait le plaisir d'entendre au bout du fil sa voix persuasive... Merci pour les abonnés au *Conteur* qu'il y a fait !

M. Lucien Braillard fit dans la capitale de la Broye un de ses premiers voyages, et il nous en raconte avec verve les diverses péripéties.

On entend encore le tout jeune Schweibel, 15 ans, nous dire, de façon très expressive, et dans un excellent patois, l'histoire de deux paysans. Il est écouté dans un silence impressionnant. Comme il manie bien le « vieux langage ». A son tour, son grand-père, M. Gustave Wuagnaux, nous déclame à